

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove

Richardson, Samuel

A Dresde, 1752

Lettre CCXCVI. Miß Clarisse Harlove, à Miss Howe.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1860

doit lui faire de ma part, & que vous m'aurez marqué vous-même votre sentiment sur ma lettre du 13, je vous expliquerai plus ouvertement le mien. Le porteur se propose de faire tant de diligence, qu'il me promet d'être aujourd'hui à Londres. Puisse-t'il revenir avec les plus heureuses nouvelles!

ANNE HOWE.

LETTRE CCXCVI.

Miſſ CLARISSE HARLOVE, à Miſſ
HOWE.

Feudi au ſoir.

Ne doutez pas, très-chere Miſſ Howe, qu'une anitié ſi tendre & ſi conſtante ne faſſe toute la conſolation de ma vie. Ma répoſe ſera courte, parce que je ſuis aſſez mal, quoiqu'un peu mieux que ces derniers jours, & parce que j'en prépare une plus longue à votre lettre du 13. Mais je vous déclare d'avance, que je ne veux point de cet homme-là. N'en ſoyez pas fachée contre moi. Non, ma chere, je n'en veux point. Ainſi diſpenſez-vous, je vous en ſupplie, de l'épreuve où vous voulez mettre ſa bonne foi.

Le

Le courage ne m'abandonne pas, & j'ose espérer qu'il ne m'abandonnera jamais. Ma situation n'est-elle pas heureusement changée? J'en rends grâces au Ciel. Je ne suis plus esclave dans une odieuse maison. Je ne suis plus obligée de me dérober au jour, pour éviter mon persécuteur. Un de ses intimes amis, embrassant mes intérêts, s'engage à le tenir éloigné. Je ne vois que d'honnêtes gens autour de moi. Tous mes effets m'ont été renvoyés. Le Misérable rend témoignage lui-même à mon honneur.

Il est vrai que mes forces sont extrêmement affoiblies. Mais j'ai un excellent Médecin, qui me traite, ma chère, avec des soins *paternels*. Je m'aperçois aussi que ma tête commence à se fortifier; & je crois quelquefois sentir que je suis au-dessus de mes infortunes. Cependant il m'arrivera plus d'une fois de retomber dans l'abattement. Je dois m'y attendre. La malediction de mon pere..... mais vous me ferez un reproche, de mêler cette triste idée au recit de mes consolations.

C'est à vous même, très-chère amie, que je recommande instamment de ne pas être trop sensible à mes disgrâces. Si vous voulez contribuer à mon bonheur; prenez soin du vôtre; & tournez les yeux sur l'agréable